

Café politique avec le MoDem et J.-F. Le Guen

Délégué du MoDem en Saône-et-Loire, Jean-François Le Guen a habité «longtemps» le canton de Chalon centre où «François Bayrou a dépassé les 20% lors de la présidentielle.» Aujourd'hui candidat aux cantonales sur le canton, il animait mercredi soir un «café politique» en présence d'une quinzaine de personnes : «J'aurais préféré porter le flambeau du MoDem avec 45 colistiers aux municipales à Chalon plutôt que d'agir seul avec Laure Dury, ma suppléante. Mais notre projet n'a pu aboutir dans les délais.»

Pour ces cantonales, Jean-François Le Guen souhaite représenter la «troisième voix, la voix du mouvement démocrate», une alternative à une «gauche trop conservatrice



Jean-François Le Guen et sa suppléante Laure Dury

et une droite axée sur le volet économique. Si l'on sait admettre qu'il y a trois volets dans une politique humaniste, un volet social, écologique et économique, on s'aperçoit que la convergence est dans le durable. Le but de mon ac-

tion est l'établissement d'une société orientée vers l'épanouissement intellectuel et moral de la personne humaine. Trois piliers sont à vivifier : la création de richesses et des emplois par les entreprises, les commerçants,

les artisans ; la solidarité avec nos anciens, nos handicapés, nos démunis ; la sauvegarde de l'environnement.» Le candidat a illustré ses propos par des schémas avant de laisser la parole à Laure Dury : «Les élus MoDem ont une charte éthique : ils s'engagent à être économes des deniers publics et à faire passer l'intérêt général avant leur carrière politique» déclarait-elle.

Dans la salle, les questions ont porté sur l'avenir du Conseil général : «Son existence est-elle justifiée ?» «Aujourd'hui, il faut faire avec, même si, au MoDem, nous pensons qu'une fusion entre les Départements et les Régions serait une bonne chose» répondait Jean-François Le Guen.

Comment ne pas évo-

quer la fermeture du collège Camille-Chevalier, un sujet qui, selon certaines personnes présentes dans la salle a «pollué le débat des municipales» ? «Je m'étonne que l'on n'ait pas associé les citoyens à la décision de fermeture. Si vraiment ce collège est vétuste, pourquoi ne pas avoir organisé par exemple des portes ouvertes ?» s'insurgeait l'un des «spectateurs». «Il est vrai que l'on aurait pu commencer à faire un diagnostic de l'existant avec les intéressés et les questionner» concédait Jean-François Le Guen qui, s'il est élu, promet d'être à l'écoute des habitants du canton par le biais de permanences régulières et de travailler «avec les élus communaux et les associations.»

V. M.